UN PROCESSUS DE COPULARISATION : *A TRECE* « PASSER » DU VERBE DE MOUVEMENT AU VERBE ATTRIBUTIF

RALUCA BRĂESCU, IRINA NICULA PARASCHIV[1]

Résumé. Les verbes de mouvement se grammaticalisent comme des opérateurs ayant un rôle aspectuel, modalisateur ou passif dans toutes les langues romanes et leurs changements (catégoriels, sémantiques, syntaxiques ou phonétiques) sont enregistrés en diachronie. L'objectif principal de notre article sera d'envisager l'évolution historique du verbe *a trece* « passer », à partir du verbe de mouvement jusqu'au verbe copule. Ce scénario n'est pas tout à fait spécifique au roumain (cf. les copules qui sont originellement des verbes de mouvement en français (*passer, tourner*) ou en espagnol (*irse, tornarse, llegar a*)). Nous allons identifier : le mécanisme qui explique le changement pour le verbe roumain (la re-analyse) ; le contexte-clé qui l'a favorisé (le contexte avec la prédication nominale sans préposition (nom de fonction)).

Mots-clés : copule, re-analyse, transfert sémantique, changement diachronique.

1. INTRODUCTION

Cet article fait partie du projet de recherche collectif *Marcher vers l'aspect, la copule et le passif : la ré-analyse diachronique des verbes de mouvement en roumain (MOV)*. Le point de départ en est que les verbes de mouvement se grammaticalisent comme des opérateurs ayant un rôle aspectuel, copulatif, modalisateur ou passif dans toutes les langues romanes et leurs changements (catégoriels, sémantiques, syntaxiques ou phonétiques) sont enregistrés en diachronie (Bybee, Perkins, Pagliuka 1994; Heine, Kuteva 2002).

L'objectif principal de cet article est d'envisager l'évolution historique du verbe *a trece* « passer », à partir du verbe de mouvement jusqu'au verbe copule. Dans la première section on présente la classe des verbes copulatifs en roumain (une classe dont la composition a beaucoup changé à travers les siècles). Ce scénario n'est pas tout à fait spécifique au roumain, donc les copules qui sont originellement des verbes de mouvement apparaissent aussi dans les autres langues romanes (et c'est la deuxième section où on va discuter quelques aspects). Ensuite on va décrire les utilisations et les sens actualisés par le verbe *passer* en

[1] *L'Institut de Linguistique „Iorgu Iordan – Al. Rosetti", Bucarest, Roumanie; Université de Bucarest, Roumanie ;* ralucabraescu@yahoo.com, irina_nicula@yahoo.com.

This work was supported by a grant of Ministery of Research and Innovation, CNCS – UEFISCDI, project number PN-III-P1-1.1-TE-2016-0341, within PNCDI III.

RRL, **LXV**, *1*, p. 69–79, Bucureşti, 2020

BDD-A30839 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-21 12:42:05 UTC)

roumain. Enfin, dans la dernière section, on essaye d'identifier le mécanisme qui explique le changement pour le verbe roumain et aussi le contexte-clé qui l'a favorisé.

2. SUR LES VERBES COPULATIFS EN ROUMAIN

Investiguer les copules c'est une démarche qui suscite beaucoup d'intérêt pour les linguistes. Malgré les sous-classes assez différentes (en synchronie) et dynamiques (en diachronie), il y en a deux traits constants : la relation obligatoire du verbe copulatif, intransitif avec le sujet et l'attribut du sujet et la distinction entre la construction à copule et celle à verbe plein.

À côté du verbe prototypique *a fi* « être », neutre du point de vue sémantique, il y a plusieurs verbes copulatifs dans l'ancien roumain :

– les verbes de dénomination ou d'appellation illustrés en (1) (*a se chema, a se zice, a se grăi, a se numi* « s'appeler »)

– les verbes de localisation (*a se afla* « se trouver »*, a sta* « demeurer », *a rămâne* « rester ») (2)

– les verbes de mouvement ou de contact, grammaticalisés partiellement en tant que verbes de changement de localisation (*a ajunge, a sosi* « arriver »*, a intra* « entrer »*, a ieşi* « sortir »*, a se prinde* « saisir, s'agripper »*, a se ţine* « se tenir »*, a purcede* « commencer »*, a se ridica* « se dresser »*, a veni* « venir ») (3)

– les verbes de changement d'état (*a se face* « faire semblant d'être ») (4)

– les verbes qui expriment une valeur modale nonfactive (*a (se) părea* « paraître »*, a se arăta* « se montrer »*,* rarement *a se închipui* « s'imaginer ») (5).

(1) a. *în Ţara Braşeului, care* ***să cheamă*** *cu altŭ nume* <u>*Bârsa*</u> (CLM.1700–1750: 184)
« dans le pays de Braseu qui s'appelle d'un autre nom Bârsa »
b. *iară cealaltă parte a stihului, care* ***să numeşte*** <u>*cadenţia*</u> (EG.1757: 122^{r})
« et l'autre partie du vers se nomme cadence »

(2) a. *Atunci această tocmală* ***să stea*** <u>*adevărată*</u> (Prav.1646: 112)
« Alors cette affaire reste véritable »
b. *Şi dup-îns* ***stătu*** *Marco* <u>*domn*</u> (MC.1620: 46^{r})
« et ensuite Marco devint prince »
c. *noi, carii* ***rămânem*** <u>*săraci*</u>*?* (Ev.1642: 474)
« nous, qui restons pauvres ? »

(3) a. ***Au ajuns*** *pre pământ* <u>*înger*</u> (BB.1688: XXIX, *apud* SOR 2016: 171)
« Il est devenu ange sur terre »
b. ***au întrat*** *toate* <u>*la mare mânie*</u> (Bert.1774: 10^{v})
« toutes sont entrées en grande colère »
c. *nu poci a me însura cu nusa că mi* ***se prinde*** <u>*îmă*</u> (Prav.1581: 229^{v})
« je ne peux pas l'épouser, car elle devient ma mère »
d. *Şi* ***purceasă*** <u>*grea*</u> *femeaia şi născu fiiu* (DPar.1683: III.60^{r})
« et la femme se mit enceinte et donna naissance à un fils »
e. *atunce* ***se rădică*** <u>*împărat*</u> *Romil* (MC.1620: 30^{v})
« à ce moment-là Romil devint empereur »
f. *Şi* ***sosi*** <u>*voevod*</u> *răsăritului* (MC.1620: 88^{r})
« et il devint prince de l'Est »

BDD-A30839 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-21 12:42:05 UTC)

(4) a. *iară ea **se face** moartă în poiană* (FD.1592–1604: 550^{v})
« Et elle se fait morte dans la prairie »
b. *Atunce boiarinul den domn **să face** rob* (Prav.1646: 97)
« à ce moment-là le boyard se fait de prince un esclave »
(5) a. *cu adevărat vă **par** amar acum vorbele meale* (AD.1722–1725: 99^{v})
« mes paroles vous semblent maintenant amères »

Il est assez difficile d'établir l'inventaire des verbes copulatifs en roumain actuel ; il y a des formes qui seront éliminées de l'usage ou des unités qui ont perdu leur emploi copulatif (*a se zice/a se grăi* « se nommer », *a se afla* « se trouver », *a purcede* « commencer », *a sta* « demeurer », *a se ridica* « se dresser », *a se închipui* « s'imaginer ») (SOR 2016 : 170-174). Il faut ajouter les verbes à circulation limitée appartenant au registre populaire, colloquial, par exemple *a se da* « se faire passer pour » (6a). La classe s'enrichit en même temps avec de formes nouvelles, très hétérogènes du point de vue sémantique et syntaxique : *a arăta* « sembler » (6b), *a deveni* « devenir » (6c), *a face pe* « faire le » (6d), *a trece (de)* « passer pour » (6e), *a se erija în* « faire office » (6f). Ces unités font partie d'un registre de langue plus haut (GALR I, 2008: 353; GALR II, 2008: 267–271).

(6) a. ***Se dă** mare.*
« Il se vante »
b. ***Arată** obosită.*
« Elle semble fatiguée »
c. *El **devine** inginer.*
« Il devient ingenieur »
d. ***Face** pe prostul când nu ştie ce să spună.*
« Il fait l'idiot quand il ne sait plus quoi dire »
e. *El **va trece** de prost.*
« Il va passer pour un fou »
f. *El **se erijează** în şef.*
« Il se fait un chef »

3. LES VERBES DE MOUVEMENT DEVENUS DES OPERATEURS COPULATIFS DANS LES AUTRES LANGUES ROMANES

On a présenté dans la section précédente plusieurs aspects concernant l'inventaire des copules en roumain, ou bien la dynamique de cette classe. Les verbes de mouvement et de localisation offrent dans les langues romanes de nombreux exemples de poli-grammaticalisation : des constructions périphrastiques avec une unité lexicale utilisée en tant qu'instrument grammatical (auxiliaire ou semi-auxiliaire) pour exprimer des catégories différentes : mode, temps, aspecte, copule, voix.

Dans son analyse de 1991, Van Peteghem s'arrête sur les verbes copulatifs à sens locatif (fr. *être, rester, demeurer,* esp. *estar, quedar, meterse*, it. *(ri)trovarsi*, rom. *a se găsi, a se afla*) et de mouvement (fr. *passer, tourner,* esp. *irse, tornarse, llegar a,* rom. *a cădea* « tomber », *a se băga* « entrer ») :

BDD-A30839 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-21 12:42:05 UTC)

(7) a. *Il mentionna qu'il **passerait** sous-directeur le 1er janvier 1984.* (Yourcenar, *apud* Van Peteghem: 1991: 169)
b. *Le marquis était riche et pouvait **passer** sage* (Verlaine); *et puis, s'il faut un certificat de son curé pour **passer** digne d'être ministre, je voudrais bien voir le billet de confession de M. Laurie* (*apud* Grevisse, Goosse 2008: 266)
c. *Je me suis dit (...) qu'il faudrait veiller à ne pas tout de même **tourner** rombière, tacher de rester libérale, compréhensive à l'égard de la jeunesse.* (Rochefort, *apud* Van Peteghem 1991: 169)
d. *De las cuatros tres nos hemos casado; la otra **se fue** monja y creo que fue la que acertó.* (Aldecoa, *apud* Van Peteghem 1991: 169)
e. *La irrealidad de un sueno **se tornaba** clara.* (Aldecoa, *apud* Van Peteghem 1991: 169)

Il y a plusieurs types de copules, ayant comme point de départ le verbe prototypique *a fi* « être » ; les verbes du type *a trece* « passer » sont des copules « accidentelles » ou des verbes « moins copulatives » parce-qu'ils n'ont pas perdu leur sens d'origine, donc ils ne sont pas des opérateurs neutres comme *a fi* « être » (Van Peteghem 1991 : 174 ; voir aussi la thèse de Niek Van Wettere (2018) : *Copularité et productivité. Une analyse contrastive des verbes attributifs issus de verbes de mouvement en français et en néerlandais.* L'auteur s'arrête sur le verbe *passer* avec une complémentation nominale (cf. *a trece preşedinte* « passer president ») ou suivi d'un participe passé (cf. *a trece neobservat* « passer inaperçu ») ; les hypostases de „verbe complexe", où le verbe développe une composante evidentielle, étant suivi par une préposition unique (cf. *passer pour*, p. 44) ne sont pas analysées).

4. L'ANALYSE DIACHRONIQUE DES CONTEXTES AVEC LE VERBE A TRECE « PASSER »

En ce qui suit, on va enregistrer l'évolution sémantique du verbe *a trece* « passer » à partir de premiers textes roumains conservés (originels et traduits). Il s'agit d'un trajet changement de localisation → changement d'état.

(i) Les exemples groupés dans (8) illustrent un verbe de mouvement, accompagné des prépositions de direction (*în* « dans », *la* « à », *pe lângă* « à côté de », *peste* « par-dessus», *prin* « parmi » etc.) ou des adverbes locatifs ; la détermination locative qui désigne le point final du mouvement ou un repère rencontré peut rester non-lexicalisé (8f) :

(8) a. *vânslămu şi **trecumu** în Chipru* (CV.1563–1583: 42v)
« on rame et on entre en Chypre »
b. *şi **trecu** Eliseiu pre uscat* (Cron.1689: 98)
« et Elisei passa sur terre »
c. *Şi **trecu** Sisara pre lângă o stână de nişte oi* (Cron.1689: 65)
« et Sisara passa près d'une bergerie »
d. *un om, de-l împungea cu o suliţă şi **trecea** suliţa prentr-o slovă* (MC.1620: 100v)
« un homme qui le perçait avec une lance et passait la lance par une lettre »
e. ***Au trecut** ceale corabii...pre Dunăre* (Hurmuzachi, XI, 843, en DLR, s.v. *trece*)
« Ces navires-là **ont passé** sur le Danube »

BDD-A30839 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-21 12:42:05 UTC)

f. *În vreamea aceaea **trecu** Isus, văzu vameşul* (CT.1560–1561: 124[r])
« Ce temps-là, Jésus passa, vit le douanier »

(ii) On a identifié la signification de verbe de mouvement qui actualise plusieurs valeurs sémantiques, la plupart maintenues en roumain actuel ; donc, à côté de la signification « quitter un lieu pour aller dans un autre, traverser un espace, parcourir une distance », mentionnée auparavant, le verbe *a trece* a le sens « s'écouler, en parlant du temps » :

(9) a. *Multă vreame **trecu*** (Cod. Vor., 86/5, en DLR, s.v. *trece*)
« Beaucoup de temps **passa** »
b. ***Trecut-au** amu viaţa noastră* (CC^2.1581: 28)
« Notre vie s'est écoulée maintenant »
c. *şi ca o umbră dulce toate **trec*** (CC^2.1581: 72)
« comme une douce ombre, toutes passent »
d. ***trecutu**-mi-**au** tot binele şi în veaci nu se va mai întoarce către mine!* (Ev.1642: 210)
« le bien c'est du passé et il ne retournera jamais à moi »
e. *Mânia muierii de cinste degrabă **trece*** (Bert.1774: 38[v])
« La rage de la femme honnête passe vite »
f. *Încă grăiaşte că toate **se trecu** pre lume* (FD.1592–1604: 509[r])
« Il dit encore que tout passe dans ce monde »

Le verbe *a trece* exprime cette fois-ci un changement d'état conceptualisé comme un mouvement abstrait, justifié par le transfert métaphorique espace → temps. Le contexte qui favorise cette lecture pourrait être celui représenté par le sens « franchir un repère abstrait » (10a) ou « ignorer un repère » (10b,c).

(10) a. *mai bine mi-e **să trec** de ceastă lume* (Ev.1642 : 270)
« C'est mieux pour moi **de quitter** ce monde »
b. *Şi încă **trecu** el şi aceastea, şi le lăsă şi răbdă, ca un milostiv* (CC^2.1581: 80)
« Et il traversa ces situations et les laissa de côté et résista miséricordieux »
c. *ale sale greşele şi fărădelegi le-au nebăgat samă şi le-**au trecut*** (DDL.1679: 44)
« Il n'a pas observé ses erreurs et ses crimes et il les a ignorées »

(iii) Le verbe *a trece* peut également indiquer un changement d'état proprement dit, le point final du changement étant donc concret :

(11) a. *din noi doi unul <u>în pulbere</u> **să treacă**!* (Alecsandri, *Poezii*, en DLR, s.v. *trece*)
« que l'un de nous deux se transforme en poussière »
b. *o albină, care să roti o dată şi **trecu** <u>în pasăre</u>, să roti a doua oară şi se prefăcu într-o ciută* (Delavrancea, *apud* Sandfeld, Olsen 1962 : 163)
« Une abeille fit une rotation et **passa** en oiseau, ensuite elle fit une deuxième rotation et se transforma en biche »

Une première conclusion de l'analyse de corpus c'est que le verbe *a trece* « passer » ne fonctionne pas dans cette première période des textes roumains en tant que verbe copule, mais seulement en tant que verbe de mouvement, avec un sens lexical plein.

BDD-A30839 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-21 12:42:05 UTC)

(iv) Depuis la moitié du XIX^{ème} siècle, on a trouvé des contextes avec la copule *a trece* « passer », construite avec un attribut du sujet réalisé par un groupe prépositionnel :

(12) a. *vârsta aceea în care vrei **să treci de ştrengar*** (M. Eminescu, en DLR, s.v. *trece*)
« Cet âge-là quand tu veux **passer pour farceur** »
b. *Safta face **să treacă de stăpână** în casă* (N. Slavici, en DLR, s.v. *trece*)
« Safta veut **passer pour maîtresse** dans la maison »
c. ***de mari oratori trec** cei ce vorbesc mai lung* (T. Maiorescu, *apud* Pană Dindelegan 2009)
« Ceux qui parlent longtemps **passent pour grands orateurs** »

Le verbe *a trece* « passer » conserve le sens originaire de transfert, cette fois-ci un changement de statut ; quant à la valeur factive/nonfactive de la construction, elle sera codée par la préposition *de*. Le même sens dynamique de changement d'état s'enregistre depuis le XIX^{ème} siècle (13a,b) jusqu'aujourd'hui (13c,d) dans quelques structures copulatives directes, sans préposition, où le verbe *a trece* « passer » se combine avec des noms désignant une fonction ; il s'agit des prédicats sémantiques de catégorisation (*director* « directeur », *profesor* « professeur », etc.). Le même contexte apparaît d'ailleurs pour le verbe français homologue, *passer* (Riegel, Pellat, Rioul 1994 – *passer capitaine, colonel, président, acteur, reine*) :

(13) a. *Maiorul Stănescu **trecu ajutor** al regimentului* (Gane, *apud* Sandfeld, Olsen 1962 : 162–163).
« Le major Stănescu **passa aide** du bataillon »
b. *apoi **a trecut prefect** al județului Gorjiŭ* (DCont, 1897)
« Il est passé ensuite préfet du département de Gorj »
c. *Prin ordinul ministrului, **a trecut profesor** la liceu.*
« Par l'ordre du ministre, il est passe professeur au lycée »
d. *Din 2000, el **trece director adjunct** la bancă.*
« A partir de 2000, il passe directeur adjoint à la banque. »

On peut détacher maintenant **une deuxième conclusion** : le verbe *a trece* « passer » apparaît dans des constructions copulatives directes (13), mais il peut aussi se combiner avec un attribut du sujet réalisé par un groupe prépositionnel autour de la préposition *de.*

Il y a, par conséquent, deux structures avec le verbe *a trece de* « passer de » qui sont co-occurrentes jusqu'au stade actuel du roumain : le verbe de mouvement (14a) et la copule non-factive, verbe « de jugement/de qualité » (14b) :

(14) a. *a trece de$_1$* : *El **trece de** piață.* (« Il **dépasse** la place. »)
b. *a trece de$_2$* : *El **trece de** prost.* (« Il **passe pour** (un) fou. »)

Les deux sens correspondent à deux valeurs différentes de la préposition *de* : une préposition locative en (14a)), qui introduit le repère du mouvement et une préposition de la qualité (14b), qui introduit un prédicat sémantique de catégorisation (*trece de ambasador* « Il passe pour ambassadeur ») ou de qualification (*trece de prost* « Il passe pour (un) fou ») (Pană Dindelegan 2009 : 711–720).

BDD-A30839 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-21 12:42:05 UTC)

L'attribut du sujet construit avec la préposition *de* caractérise aussi d'autres copules : *a ajunge de* « arriver/devenir », *a se numi de* « se nommer », *a servi de* « servir comme », même dans le roumain ancien (voir Pană Dindelegan 2009, pour l'inventaire et l'analyse) :

(15) a. *Ţara Moldovei* ***să fie*** *de moşie* (DÎ, XLVIII, 35)
« Le pays de Moldavie que soit sa propriété »
b. *îl* ***măriia*** *pre Cain de patriarh lor* (NCL~1750: 54)
« il glorifiait Caïn comme leur patriarche »

L'inventaire des verbes régentes pour la construction avec *de,* en tant que préposition de qualité, se diversifie dans le roumain actuel ; les verbes qui sélectent des prédications adjectivales catégorisantes sont des verbes *attributifs* (*a accepta* « accepter »*, a admite* « admettre »*, a alege* « élire »*, a califica* « qualifier »*, a considera* « considerer »*, a lua* « prendre »*, a taxa* « taxer »*, a trata* « traiter »), quelques-uns réservés au registre parlé (*a trece de fraier / a pica de prost* « passer / tomber comme un fou »). Les constructions apparaissent également en français. Par opposition aux constructions *a taxa de, a trata de*, qui s'avèrent être en roumain des calques du français (16a,b), la construction *a trece de* ne peut pas être expliquée à l'aide du français (où le verbe *passer* se construit avec la préposition *pour* ou *comme* (16c,d)):

(16) a. *Il l'a* ***traité*** *d'imbécile.*
b. *La fantaisie est toujours* ***taxée*** *de folie.*
c. *Elle* ***passait*** *pour coquette. // Il* ***a*** *longtemps* ***passé*** *pour l'auteur de ce roman.*
d. *un monsieur qui* ***passait*** *comme un petit-fils de Girardon* (*apud* Lauwers, Tobback 2013)

L'usage de *passer de* dans la langue actuelle est assez restreint à la construction avec une prédication adjectivale qui exprime un trait négatif (*un fou, un idiot*). Une possible explication pour cette restriction serait la nécessité de la spécialisation de la construction avec *de* pour un seul sens : celui de changement de localisation. Le besoin de désambiguïsation justifie donc la parution de la structure avec la préposition *drept* « comme » pour les constructions catégorisantes (17) :

(17) a. *El* ***trece drept*** *specialist.*
« Il passe pour un spécialiste. »
b. *Expertiza poate* ***trece drept*** *elitistă şi obositoare.*
« L'expertise peut passer pour élitiste et fatigante. »

Résumé des données

En suivant l'évolution sémantique du verbe *a trece* «passer», nous avons observé plusieurs aspects :

a) les sens de mouvement (concret ou abstrait) enregistrés dans le roumain ancien restent, en général, actifs dans la langue moderne ;

b) le régime du verbe a parfois changé, par exemple la structure transitive ancienne *a trece greşelile* « ignorer les erreurs » est devenue dans le roumain actuel intransitive *a trece peste greşeli.*

BDD-A30839 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-21 12:42:05 UTC)

c) le dernier sens identifié, celui de changement non-factif de statut (*a trece de*) a été enregistré au XIX^{ème} siècle et il apparaît surtout dans le registre colloquial, à côté d'autres structures avec des verbes copulatifs ou attributifs (*a trece de fraier / a pica de prost* « passer / tomber comme un fou »).

5. LE MECANISME DE CHANGEMENT POUR LE VERBE *A TRECE* « PASSER » ?

La prémisse de notre analyse a été l'observation que le verbe *a trece* « passer » entre dans un mécanisme diachronique de changement linguistique.

5.1. Hopper (1991) conçut un système avec quatre principes généraux, point de départ pour de nombreuses théories sur les changements linguistiques complexes.

a) Le principe de stratification met en discussion le fait que l'apparition continue de nouvelles structures ne supprime pas les structures anciennes (c'est-à-dire une invitation à l'interaction). La métaphore de la stratification explique le poli-sémantisme du verbe, la richesse des contextes du verbe *a trece* présentés dans la section 4.

b) Le principe de divergence explique pourquoi une unité lexicale se grammaticalise et devient une marque grammaticale, mais elle peut fonctionner en même temps avec la valeur originaire.

c) Grâce au principe de spécialisation, on identifie une certaine occurrence de l'unité en discussion qui subit le processus de grammaticalisation.

d) Le principe de subsistance s'arrête sur les aspects du sens originaire de l'unité, les aspects qui restent visibles après avoir mené à bonne fin le processus de grammaticalisation.

Les principes de grammaticalisation de Hopper nous laissent comprendre qu'il est possible d'avoir un changement d'un verbe lexical en copule, sans perdre complètement le sens originaire.

5.2. Pour identifier le contexte-clé qui favorise le changement de statut, on a essayé d'encadrer le verbe *a trece* dans le scénario de grammaticalisation proposé par Heine (2002). Heine surprend les différences d'ordre sémantique et catégoriel qui peuvent apparaître pendant le processus de changement de statut d'une unité.

a) le stade initial est représenté par le sens-source du verbe *a trece* « quitter un lieu pour aller dans un autre, traverser un espace, parcourir une distance ».

b) le stade « seuil » est représenté par le contexte *pont* dans lequel le verbe manifeste préférence pour un autre sens visé. Nous considérons qu'il s'agit du contexte illustré par l'exemple (13) *a trece director, ministru* « passer directeur, ministre » etc. C'est dans ce contexte de transition que le verbe change le sens initial de mouvement pour aller dans la direction d'une modalité épistémique qui le situe dans le domaine de l'apparence (*a trece de* « passer pour »). Ce contexte est atypique dans l'acception de Wischer, Diewald 2002 ; néanmoins, le verbe se trouve dans une nouvelle construction qu'on peut facilement décoder grâce à sa structure interne transparente.

c) le stade de changement favorise seule l'occurrence de la copule en dépit de toutes les autres constructions du verbe *a trece.*

d) le stade final montre l'unité avec le nouveau statut bien établi.

BDD-A30839 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-21 12:42:05 UTC)

Notre analyse relève deux aspects :

(i) Le contexte qui a permis le changement du verbe de mouvement *a trece* en copule c'est le contexte avec la prédication nominale sans préposition (nom de fonction), mais il ne s'agit pas d'un contexte isolé, spécifique, qui favorise une interprétation singulière, donc on n'a pas réellement un quatrième stade de grammaticalisation dont parle Heine.

(ii) Ça veut dire que le changement du verbe de mouvement en copule n'est proprement dit une grammaticalisation. Quelle que soit la théorie de la grammaticalisation ou la direction suivie (Lehmann 1995, Marchello-Nizia 2006, Heine, Narrog 2010), le trait principal des mécanismes de grammaticalisation est l'idée de l'évolution d'une unité lexicale à une forme grammaticale. Tout au long de ce scénario, la forme perd peu à peu sa complexité sémantique, la liberté syntaxique et, souvent, la substance phonétique. Quant au verbe *a trece*, on a montré que même dans les contextes où ce verbe fonctionne en tant que copule, on peut reconstituer une liaison avec son sens primaire, de mouvement.

6. CONCLUSIONS

On a présenté les structures avec le verbe *a trece* : verbe de mouvement ou copule. Entre les deux étapes du changement (l'étape source et l'étape cible) il y a plusieurs étapes intermédiaires où les valeurs interfèrent (le sens de mouvement concret, le sens de mouvement abstrait, le sens de franchir un obstacle etc.). En outre, les configurations syntaxiques sont différentes : verbe transitif ou intransitif, qui se combine avec des noms de fonction (*a trece profesor*) ou avec des groupes prépositionnels (*a trece de prost*). Notamment, la préposition *de* fonctionne elle-même de manière différente.

Le changement du verbe de mouvement en copule compte sur la ré-analyse, c'est-à-dire le mécanisme qui change la structure profonde d'une construction, mais qui n'entraîne aucune modification dans sa structure de surface (Harris, Campbell 1995). L'apparition du verbe *a trece* dans la construction copulative a à faire avec la préposition *de* (une préposition dérivée d'une préposition lexicale à valeur catégorisante-finale, d'après le modèle des verbes de qualification ou de désignation (*a lua de* « prendre pour »*, a pica de* « tomber comme »).

L'hétérogénéité des constructions prépositionnelles avec la copule *a trece* (*a trece drept*, *a trece ca, a trece în*) et la diminution des structures copulatives avec la préposition *de* se justifient quand même par la nécessité de faire la différence avec la structure homonyme à verbe de mouvement.

CORPUS CITÉ

AD.1722–1725 Antim Ivireanul, *Didahii*, ed. G. Ştrempel, Bucureşti, Minerva, 1972.

Bert.1774 *Bertoldo*, ed. Magdalena Georgescu, Bucureşti, Minerva, 1999 (*Cele mai vechi cărţi populare în literatura română*, 3), p. 157–239.

CC^2.1581 Coresi, *Evanghelie cu învăţătură*, ed. S. Puşcariu, Al. Procopovici, Diaconul Coresi, *Carte cu învăţătură (1581)*, vol. I, *Textul*, Bucureşti, Socec, 1914.

CLM.1700–1750 Miron Costin, *Letopiseţul Ţărâi Moldovei*, ed.: M. Costin, *Opere*, ed. P. P. Panaitescu, Bucureşti, Editura de Stat pentru Literatură şi Artă, 1958, p. 41–201.

BDD-A30839 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-21 12:42:05 UTC)

Cron.1689	*Cronograf tradus din greceşte de Pătraşco Danovici*, ed. G. Ştrempel, Bucureşti, Minerva, 1998, p. 3–271 (vol. I); p. 5–380 (vol. II).
CT.1560–1561	Coresi, *Tetraevanghel*, ed.: *Tetraevanghelul tipărit de Coresi. Braşov 1560 – 1561*, comparat cu *Evangheliarul lui Radu de la Măniceşti. 1574*, ed. F. Dimitrescu, Bucureşti, Editura Academiei RPR, 1963.
CV.1563–1583	*Codicele Voroneţean*, ed. M. Costinescu, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1981.
DÎ	*Documente şi însemnări româneşti din secolul al XVI-lea*, text de Gh. Chivu, M. Georgescu, M. Ioniță, Al. Mareş, Al. Roman-Moraru, Bucureşti: Editura Academiei Române, 1979.
DDL.1679	Dosoftei, *Dumnezăiasca liturghie*, ed. N. A. Ursu, Iaşi, Mitropolia Moldovei şi Sucevei, 1980.
DCont	*Dicționarul Contimporanilor*, coord. Dimitrie R. Rosetti, Bucureşti, Editura Lito-Tipografiei „Populara, 1897.
DLR	DLR – « Dicționarul limbii române », tomul XVI, litera T, Bucureşti, Editura Academiei Române, 2010, Tomul I, Partea a 3-a, litera D (*D – DEÎNMULȚIT*), Bucureşti, Editura Academiei Române, 2006.
DPar.1683	Dosoftei, *Parimiile preste an*, 1683, ed. M. Ungureanu, Iaşi, Editura Universității „Al. I. Cuza”, 2012, p. 95–356.
DVS	Dosoftei, *Viaţa şi petreacerea sfinţilor*, ed. R. Frenţiu, Cluj, Editura Echinox, 2002.
EG.1757	Dimitrie Eustatievici Braşoveanul, *Gramatica rumânească(1757). Prima gramatică a limbii române*, ed. N.A. Ursu, Bucureşti, Editura Ştiințifică, 1969, p. 1–147.
Ev.1642	*Evanghelie învățătoare*, ed. A.-M. Gherman, Bucureşti, Editura Academiei Române, 2011.
FD.1592–1604	*Floarea darurilor*, ed. Alexandra Roman Moraru, Bucureşti, Minerva, 1996 (*Cele mai vechi cărți populare în literatura română*, 1), p. 119–182.
MC.1620	M. Moxa, *Cronograf*, ed. G. Mihăilă, Bucureşti, Minerva, 1989, p. 95–223.
NCL. ~1750	Nicolae Costin, *Letopiseţul Țării Moldovei*. Ed.: Nicolae Costin, *Opere* I, ed. Const. A. Stoide, I. Lăzărescu, Iaşi, Junimea, 1976.
PO.1582	*Palia de la Orăştie*, ed. V. Pamfil, Bucureşti, Editura Academiei RSR, 1968.
Prav.1581	*Pravila ritorului Lucaci*, ed. I. Rizescu, Bucureşti, Editura Academiei RSR, 1971, p. 161–183.
Prav.1646	*Carte românească de învățătură*, ed. Colectivul pentru vechiul drept românesc condus de acad. A. Rădulescu, Bucureşti, Editura Academiei R.P.R., 1961, p. 33–106.
Sind.1703	*Sindipa*. Ed. M. Georgescu, Bucureşti, Minerva, 1996 (*Cele mai vechi cărți populare în literatura română*, 1), p. 249–315.

BIBLIOGRAPHIE

Bybee, J., R. Perkins, W. Pagliuka, 1994, *The Evolution of Grammar. Tense, Aspect, and Modality in the Languages of the World,* Chicago, London, The University of Chicago Press.

GALR 2008 – *Gramatica limbii române*, coord. V. Guțu Romalo, Bucureşti, Editura Academiei Române.

GBLR – *Gramatica de bază a limbii române,* coord. G. Pană Dindelegan, Bucureşti, Univers Enciclopedic.

GR 2013 – *The Grammar of Romanian*, ed. G. Pană Dindelegan, Oxford, Oxford University Press.

Grevisse, M., Goosse, A., 2008, *Le bon usage,* Bruxelles, De Boeck-Duculot.

Harris, A.C., L. Campbell, 1995, *Historical Syntax in Cross-Linguistic Perspective*, Cambridge, Cambridge University Press.

Heine, B., 2002, « On the role of context in grammaticalization », en : I. Wischer, G. Diewald (eds), *New reflections on grammaticalization*, Amsterdam/Philadelphia, Benjamins, 83–101.

BDD-A30839 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-21 12:42:05 UTC)

Heine, B., H. Narrog, 2010, *The Oxford Handbook of Linguistic Analysis*, Oxford, Oxford University Press.
Heine, B., T. Kuteva, 2002, *The World Lexicon of Grammaticalization*, Cambridge, Cambridge University Press.
Hopper, P J., 1991, « On some principles of grammaticalization », en : P. J. Traugott, B. Heine (eds), *Approaches to Grammaticalization*, Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins, 17–35.
Lauwers, P., E. Tobback, 2010, « Les verbes attributifs : inventaire(s) et statut(s) », *Langages*, 3, 79–113.
Lauwers, P., E. Tobback, 2013, « Copularization processes in French. Constructional intertwining, lexical attraction, and other dangerous things », *Folia Linguistica Historica*, 34, 1–33.
Lehmann, C., 1995, *Thoughts on Grammaticalisation*, München/Newcastle, Lincom Europa.
Marchello-Nizia, C., 2006, *Grammaticalisation et changement linguistique*, Bruxelles, De Boeck.
Pană Dindelegan, G., 2009, « Despre ***de***-ul „calității" – privire diacronică », en : R. Zafiu, G. Stoica, M. Constantinescu (eds), *Limba română. Teme actuale*, Bucureşti, Editura Universității din Bucureşti, 711–720.
Riege, M., J.-C. Pellat, R. Rioul, 1994, *Grammaire méthodique du français*, Paris, Presses Universitaires de France.
Sandfeld, K., H. Olsen, 1962, *Syntaxe roumaine,* III, Copenhagen, Munksgaard.
SOR 2016 – *The Syntax of Old Romanian*, ed. Gabriela Pană Dindelegan, Oxford, Oxford University Press.
Van Peteghem, M., 1991, *Les phrases copulatives dans les langues romanes*, Wilhelmsfeld, Gottfried Egert.
Van Wettere, N., 2018, *Copularité et productivité. Une analyse contrastive des verbes attributifs issus de verbes de mouvement en français et en néerlandais* (thèse de doctorat), Université de Gent https://biblio.ugent.be/publication/8585791/file/8585792.pdf.
Wischer, I., G. Diewald, 2002, *New Reflections on Grammaticalization*, Amsterdam, John Benjamins.

BDD-A30839 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-21 12:42:05 UTC)

BDD-A30839 © 2020 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-21 12:42:05 UTC)